

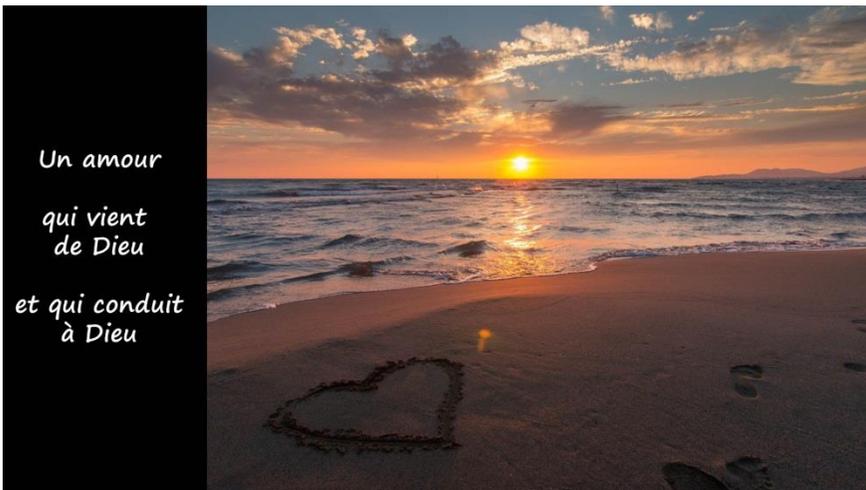


7ème dimanche de Pâques : Manifester au monde un amour qui vient de Dieu et qui conduit à Dieu

Une introduction à la Parole :

Quelle est la spécificité du croyant ? Le caractère propre du croyant transparait dans l'humilité de celui qui refuse de se poser lui-même comme source de l'amour. Dans le monde, le chrétien sait qu'il tient sa vie d'un autre monde, celui de Dieu. L'amour qu'il manifeste alors, n'est plus simple philanthropie naturelle. Il est action de grâces au Père.

Tiré du missel Emmaüs des dimanches



<https://youtu.be/jR1NH4bKQFs>

Un témoignage :

Qu'est-ce que ma rencontre avec le Christ a changé dans ma vie ?

Dans mon cas, je ne parlerai pas de ma rencontre avec le Christ mais plutôt de mon retour vers le Christ.

En effet, j'ai reçu mon baptême et le sacrement de l'Eucharistie à l'âge de 10 ans. J'appartiens à une famille chrétienne catholique très pratiquante. Le Christ, je savais plus ou moins qui il est pour moi jusqu'à ce fameux choc culturel... Je pars du Cameroun pour la France en 2014 et les circonstances font que ma foi s'effondre peu à peu. Mais sa grâce qui est inépuisable m'a touchée et depuis à peu près un an j'apprends à le connaître de nouveau. Je découvre un Dieu que je ne connaissais pas, que je croyais connaître et qui m'émerveille tous les jours. J'ai appris à voir son amour dans chacun des hommes. Je m'efforce de regarder mes frères avec les yeux du Christ et je me rends compte à quel point c'est difficile quand on le fait, d'éprouver de la haine ou du ressentiment contre quelqu'un. J'ai appris à me réveiller tous les matins, toute légère, confiante en son amour et ses projets pour moi. Je ne regarde plus aux personnes, ni aux circonstances mais en toute chose je cherche le message que le Christ veut me faire passer, ce qu'il attend de moi car je sais que toute chose concourt à celui qui l'aime et qui le sert. Je ne vis pas dans un monde imaginaire non, mais si avant l'inquiétude, le stress et la colère m'envahissaient face à une situation, aujourd'hui je regarde d'abord le Christ face à un tourment. Il me remplit et il n'y a alors aucune place pour un sentiment négatif. Si d'aventure les émotions venaient à prendre le dessus je me rappelle qu'il est là et je me tourne vers lui.

Ça fait six mois que j'épargne de l'argent pour un projet qui était supposé prendre forme au mois de mars, mais ce matin (24/02) j'ai reçu un coup de fil d'une personne qui avait un souci d'argent. Il y a quelques années je n'aurais pas aidé cette personne, j'aurais pensé à mon projet avant tout. Mais je l'ai fait, j'ai reporté mon projet en me disant que cette épargne le Seigneur avait peut-être voulu que je la constitue pour venir en aide à cet instant précis à cette personne. Et de toute façon le Christ connaît mes projets et s'il le veut ça se fera tôt ou tard. J'ai un peu hésité à donner cet argent (c'est sûr, la marche avec le Christ est progressive) mais j'ai prié et j'ai ressenti une profonde assurance. Comme si on me guidait, on me

tenait par la main. Comme si on me disait « n'aie pas peur je sais ce dont tu as besoin ».

J'ai également une relation un peu tendue avec ma sœur aînée depuis deux ans. Chacune vit de son côté, estimant devant recevoir des excuses de l'autre. Elle s'est complètement éloignée de ma mère et de moi, estimant être lésée. Mais étant en marche pour le sacrement de la réconciliation j'ai décidé de reprendre contact avec elle, de faire le premier pas, parce que c'est ce que le Christ me demande : « que j'aie d'abord me réconcilier avec ma sœur ». Si avant cette situation me laissait quasi-indifférente, le Christ a tiré la sonnette d'alarme dans mon esprit. Je ne suis pas très courageuse de nature mais je ne crains pas car je sais que le Saint-Esprit m'inspirera, qu'il disposera son cœur à m'écouter et à être dans la même démarche de paix que moi. Je prends le temps de laisser Dieu travailler en nous pendant ce temps de carême et je rends grâce pour ce qu'il accomplira.

Un nouveau mot ou une nouvelle expression :

Mystère pascal dans nos vies

Le moment où quelqu'un renaît à la vie nouvelle porte en lui-même le temps de l'épreuve. La vie renaît d'un échec mais la renaissance porte en elle l'épreuve d'où elle surgit. N'est-ce pas la symbolique de la permanence des plaies sur le Ressuscité ? De même, l'épreuve porte en secret les germes de la résurrection. La vie nouvelle fermente aux profondeurs cachées de l'expérience douloureuse. Ainsi, le temps de l'homme paraît morcelé mais l'unité du mystère pascal de mort et de résurrection traverse l'ensemble. Jésus est ressuscité sur la croix ! Le Christ est venu sauver le temps et le transfigurer en éternité.

Un exercice pratique ou point d'attention :

Pour reconnaître cet amour qui vient de Dieu et qui m'est donné, je mets mon regard au travail. Je fais une vraie chasse au trésor : **je prête attention à tous ces petits cadeaux du quotidien que je reçois gratuitement et j'en fais la liste.**

Je prends conscience que ces dons qui circulent, construisent notre communauté dans l'amour de Dieu.

Une prière :

Aimer

Aimer,

aller au plus profond de soi-même,
chercher au cœur même de son être la source du bonheur.
Essayer de vivre l'harmonie toujours difficile
de ce que je suis et de ce que j'aimerais être.
Vivre ce que je suis de meilleur, malgré mes limites, mes pauvretés, mes lâchetés,
mais aussi mes richesses et mes audaces les plus folles.

Aimer,

comme prendre des risques, les risques de l'autre,
quel que soit l'autre, quelle que soit la couleur de sa peau,
quel que soit l'accent de sa voix, quelle que soit la disgrâce de ses traits.

Aimer,

au-delà des blessures du cœur et du corps, et poser sur l'autre un regard d'amour,
un regard capable de le réveiller, un regard capable de l'éveiller,
un regard capable de le révéler.

Aimer,

comme prendre le risque de Dieu, aller sur les terres de Dieu.
Prendre le risque de la rencontre et s'en aller si loin avec Dieu
que l'on finit par Lui ressembler un peu,
avec cette bienveillance du regard et du cœur
qui fait que l'autre n'en finit pas de grandir,
de s'épanouir et de vivre le meilleur de lui-même.

Aimer,

Comme aller jusqu'aux limites de soi, dans les terres où rien n'est jamais perdu,
parce que tout est possible.

Une réaction :

Réagissez et partagez ce qui vous a touché, aidé, interpellé en envoyant un mail à temps-pascal@secteurpastoraldelyvette.fr